

CÔTE-D'OR SOCIÉTÉ

Parents-enfants : faire des écrans ses alliés

Nicole Ortis anime, mardi à Dijon, une conférence, pour inviter les parents et les enfants à faire le bilan de l'année. En toile de fond : trouver les clés pour surmonter les difficultés scolaires.

Les jeux vidéo et les écrans sont, de manière générale, diabolisés par les parents. Vous avez, de votre côté, un regard plus nuancé...

« Les parents ont, en effet, un rapport assez univoque avec les écrans. La punition la plus répandue, c'est de priver les enfants d'écran, parce qu'ils n'ont pas bien travaillé. Or, si les adultes étaient attentifs, ils rendraient compte que le jeu génère des opérations mentales très élaborées. Il serait positif d'en prendre conscience pour voir, avec son enfant, comment transférer ces compétences dans le cadre scolaire. Je suis persuadée qu'il est préférable, pour l'adulte, d'accompagner l'enfant dans cet univers des écrans plutôt que de le rejeter (parce que, de toute façon, le gamin ira vers cet univers). »

Quelles sont ces compétences transférables ?

« Elles sont nombreuses. Lorsqu'un enfant découvre un jeu nouveau, il a une stratégie, il procède par essais-erreurs. Il est prêt à recommencer, jusqu'à atteindre son but, parce que c'est ludique. Il hésite d'autant moins à le faire qu'il n'a pas la pression de la note. Il



■ « **Lorsqu'un enfant découvre un jeu nouveau, il a une stratégie** », explique Nicole Ortis. Photo illustration Philippe BRUCHOT

n'empêche que cette stratégie peut être transférée à l'école. De même, le jeu demande de grandes capacités de traitement de l'information, en un temps très réduit. Il faut que l'enfant s'en rende compte plutôt que de rester dans cette espèce de scission entre deux mondes que tout opposerait. »

Vous vous êtes rapprochée de la salle Gaïa, qui a ouvert un complexe de

jeux vidéo à Chenôve, dont le dirigeant sera présent à la conférence que vous proposez. Dans quel but ?

« Nous avons pour projet de proposer des ateliers, autour de quelques jeux que nous aurons sélectionnés, où les parents et les enfants pourront voir concrètement quelles sont les opérations mentales mises en œuvre pendant le jeu. L'idée est de travailler avec



« **Le jeu génère des opérations mentales très élaborées.** »

Nicole Ortis

eux sur le transfert possible vers l'école. C'est aussi de changer leur regard sur leur enfant. Souvent, les parents ne le considèrent plus que comme un élève, parce que les notes frissent par capter toute l'attention de la famille. À tel point qu'ils ne réalisent pas que leur enfant a plein de talents et qu'il pourrait compenser des mauvaises notes par d'autres choses à côté... »

Propos recueillis par Alexandra Caccivio

PRACTIQUE « Développer les capacités d'apprentissage de nos enfants ». Mardi de 19 heures à 20 h 30 au Crusoeé, 168, rue de Longvic à Dijon. Tarif : 5 €.